



LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N°125

SEPTEMBRE 2015

«Regardons le côté éclairé de la planète. Partout brillent des étincelles d'amour. Et le monde, alors, n'est plus si obscur, ni couvert de ténèbres. Il en est transfiguré »

Chers Amis,

Au moment où je vous écris, j'apprends **la signature, le 26 août, d'un accord de paix** entre le Président du Sud-Soudan Salva Kiir et son rival Riek Machar. Malheureusement, je ne peux pas vraiment me réjouir de cette nouvelle, car les conditions d'une paix véritable ne sont pas réunies. Le texte de l'accord a été signé à contrecœur, sous la pression internationale, et sa mise en œuvre est très incertaine. Il faudrait que les chefs de guerre fassent enfin passer l'intérêt national et les immenses besoins de la population avant leurs conflits d'egos et leurs animosités personnelles.

Nous avons choisi de consacrer l'essentiel de cette lettre trimestrielle au programme Be In Hope (« Sois dans l'Espérance ») pour enfants des rues, que notre partenaire local à Juba, la Société Saint Vincent de Paul (SVDP), pilote depuis maintenant un peu moins d'un an.

• **Les 15 adolescents bénéficiaires ont obtenu pour la plupart des résultats scolaires très encourageants** : 9 d'entre eux sont dans les 4 premiers de leurs classes, comptant 70 à 100 élèves !

Reste qu'ils accusent d'énormes retards, certains n'ayant jamais été scolarisés auparavant.

Mais ils sont motivés et ont réclamé des cours d'arabe, pour combler leurs lacunes dans cette matière obligatoire...

Et le 10 août, trois jeunes bénévoles égyptiens - un professeur et deux étudiants du Collège St Marc d'Alexandrie - sont venus faire du soutien scolaire pendant trois semaines (cf photo).

• **Les ados ont aussi demandé des chaussures de sport**, pour jouer au foot sans se blesser !

• SVDP leur a interdit de se procurer des aliments dans la rue car, depuis mai, sévit **une épidémie de choléra** qui a tué des douzaines d'habitants de Juba.

• **SVDP a reçu pour ce programme quelques cartons du Ministère du Développement Social de l'Etat d'Equatoria Central** : des habits, des couvertures, du jus et six matelas.



Je vous transmets à présent le témoignage touchant de Frère Michel, membre de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrésiennes.

Frère Michel, qui a souvent collaboré avec SVDP à Khartoum, notamment dans les années 90, est un soutien actif du programme Be In Hope. Au cours du mois d'août, qu'il a passé en compagnie des bénéficiaires, pour les soutenir dans tous leurs apprentissages, il nous a envoyé quelques petites chroniques. Voici quelques extraits qu'il a eu la gentillesse de nous laisser publier.

1er AOÛT

« 10h 30

J'ai suggéré une demi-journée de travail manuel. Départ de tous avec Mr Martin pour Rajaf pour commencer à nettoyer le terrain autour de la future maison. Je laisse ma place à Mamy Régina (la « Mamy » cuisinière) qui a exprimé le désir de voir Rajaf.

Je suis surpris d'apprendre à leur retour qu'au lieu du travail prévu, tout le monde a joué au foot. Motif invoqué : Mr William n'a pas d'argent pour acheter les outils nécessaires !



Le premier jour de l'été, les ados découvrent un des bâtiments, presque achevé, de leur futur foyer, construit par SVDP dans le village de Rajaf, à une dizaine de km de Juba.

17h

Comme presque tous les jours à la même heure, installation du petit générateur d'électricité pour le laptop¹ et la télé. J'ai préparé un programme « English and Songs » de vidéos d'un peu tous les niveaux enregistrées sur Youtube et qui ont toujours le même succès.

La participation est remarquable. Ils appellent cela « Magic English », du nom du programme de Walt Disney qui soulève toujours le même enthousiasme.

Je demande le plus discrètement possible à Philip (qui se donne volontiers des allures de jeune homme mature et bien dans sa peau) : « Est-ce qu'il y a quelques nouvelles de la famille ? ». Il commence à pleurer et me dit « Non ». Je m'excuse et lui dit qu'il a ici une famille et qu'on va prier pour que la paix revienne. Je le vois ensuite s'emparer du petit orgue et il jouera toute la soirée à mes côtés.

J'ai posé la même question à Thakwath² et ai obtenu la même réponse. Puis il se tourne vers moi et me dit : « But we are very very happy here. It is our family ». Je lui fais remarquer qu'ils risquent de devenir un peu paresseux « kaslan » – allusion à la matinée de travail ratée à Rajaf. « Non, non, on n'est pas paresseux. On veut travailler. » Je le vois quelques instants après montrer patiemment à Deng¹, le plus jeune, comment dessiner au tableau une colombe avec un rameau d'olivier.

20h

Nuit noire. Après avoir absorbé un bouillon dans lequel il était difficile de deviner une trace de viande, tout le monde rigole à faire des ombres chinoises sur le mur, à la lumière de mon téléphone portable. Mais je réalise combien la plaie est à vif et combien la souffrance – renforcée par l'incertitude - est grande chez ces enfants. On l'oublierait presque à les voir si joyeux et unis.

Et combien y a-t-il de telles souffrances d'enfants dans le Soudan du Sud et ailleurs ?

Bonne nuit.

¹ Ordinateur portable : le seul ordinateur dont dispose les jeunes bénéficiaires.

² Pour mémoire : Thakwath est un Nuer et Deng un Dinka, les deux tribus traditionnellement ennemies.

21 AOÛT - LES ENFANTS SAUVAGES. LES « STREET BOYS » EXISTENT TOUJOURS, JE LES AI RENCONTRÉS. OU PLUTÔT APERÇUS.

« Recette :

1 - Vous allez au marché de Malakeya vers 11h du matin sous un prétexte quelconque.

Aujourd'hui, pour nous, c'était pour acheter du petit matériel électrique pour l'école.

Vous gardez votre combi Hyace à l'entrée du marché, après le grand virage.

Vous vous asseyez à l'arrière et vous attendez.

Les enfants arrivent, chacun avec sa petite bouteille de « glue » qu'il respire

régulièrement. Les plus jeunes doivent avoir 9 ou 10 ans.

Ils attendent que les commerçants arabes aient terminé leur repas du matin. Ils leur présentent la fiole d'eau pour qu'ils se lavent les mains. Lorsque ceux-ci abandonnent les

restes sur le trottoir, c'est la ruée et la loi de la jungle pour ramasser avec les mains et avaler ce qui se présente, les plus forts – 14 ou 15 ans - éliminant les plus faibles.

Les commerçants ne montrent aucune animosité à leur égard à condition qu'ils se tiennent à distance. Je pense même que certains doivent augmenter les rations pour qu'il leur en reste un peu.

Puis les bandes repartent, chacun avec sa petite bouteille sous le nez.



Frère Michel, avec les ex-« street boys » dans le minibus qui les accompagne à l'école

2 - Vous méditez...

Et vous vous dites : ces enfants sauvages sont en grand danger, c'est certain. A tous les points de vue. Mais comment les apprivoiser, comment les convaincre d'abandonner la diabolique petite bouteille qui trompe la faim, puis comment les sevrer de toutes ces matières qui les empoisonnent ? Ils n'acceptent pas facilement de quitter ce milieu.

Et comment les empêcher de revenir au marché quand ils sont en manque ? Et d'abord comment approcher les plus jeunes sans s'attirer la colère des chefs de bande qui les « protègent » ?

Et comment les convaincre d'aller à l'école sans qu'ils représentent un danger pour les autres ?

Ce doit être possible, puisque Lemi, Joseph, Lochpy, Allafi... qui étaient comme eux, sont maintenant des garçons polis, calmes, serviables, studieux, et catéchumènes.

Mais combien d'autres sont retournés à la rue ?

3 – Vous priez

« Seigneur, bénissez-les, protégez-les ». Mais le Seigneur vous répond : « C'est à vous de les aimer et de les protéger, puisqu'ils sont les plus petits et les plus méprisés d'entre les miens... »

Et vous repartez retrouver le rire cristallin des quelques-uns qui ont pu être sauvés et qui jouent aux dominos.

Mais c'est une attention de chaque instant car l'esprit tentateur veille et envoie ses dealers faire du racolage autour de la maison.

De plus, Allafi a retrouvé ses cauchemars et ses chutes nocturnes. Il rêve que son père le poursuit avec un couteau... Mr Martin a passé une partie de la nuit à le calmer... »

LE NOUVEAU FOYER A RAJAF

Le 24 août a été le grand jour du déménagement. William Akec Aleu est le responsable opérationnel du programme. C'est lui-même un ancien enfant des rues de Khartoum, et il a bénéficié d'un programme similaire de SVDP il y a 30 ans. Selon lui, la beauté du site naturel où a été construit le nouveau foyer (un paysage de montagnes et de plateaux) est un motif de fierté et d'enthousiasme pour les 15 adolescents.

Nous sommes convaincus que c'est un lieu où ils pourront s'épanouir.



A suivre...

AUTRES BRÈVES NOUVELLES RELATIVES À SVDP JUBA

- Fin juin, le **Service de la Solidarité Internationale nous a annoncé le renouvellement pour trois ans** de l'aide de l'Etat de Genève au programme de formations professionnelles de SVDP à Lologo. Un grand merci à cette institution genevoise dont la confiance et le soutien sont déterminants pour des milliers de Sud-Soudanais.
- En juin, **Stanslous Mogga**, le Directeur du Programme de Formation Professionnelle, a eu un accident de moto et **s'est cassé la jambe**. Il a dû porter un plâtre tout l'été.
- **Le camion est finalement arrivé, début juillet** ! Il représente un actif important pour SVDP : non seulement pour l'importation des matériels et équipements d'Ouganda chaque semestre, mais pour l'amélioration de l'autofinancement de SVDP Juba, puisqu'il va être loué à des fins lucratives.
- Patrick Abigo, l'adjoint de Betram (le coordinateur des projets), a quitté SVDP début juillet pour poursuivre des études. Nous lui souhaitons bonne chance ! **Un nouvel adjoint** est en période d'essai.
- En juillet, le 4^{ème} anniversaire du pays a été « fêté » dans un contexte plus que morose. Sans parler de la guerre civile, la chute des revenus pétroliers a entraîné une **baisse du cours de la monnaie locale (le SSP) et une forte inflation**.
- **Le Centre de Santé Saint Vincent à Nyarjwa** accueille près de 50 personnes, 3 jours par semaine. SVDP est dépassé par les demandes des femmes enceintes, et manque de médicaments.
- Le nombre de déplacés à Juba a encore augmenté suite aux combats dans certaines régions. **SVDP poursuit son aide ponctuelle dans les camps**, grâce aux dons des partenaires anglais et autrichiens.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN : CHAQUE DON A UN EFFET BÉNÉFIQUE !

Patrick Bittar
Directeur